

Au deuxième trimestre 2017, l'emploi salarié et la fréquentation hôtelière progressent en Normandie

Au deuxième trimestre 2017, l'emploi salarié progresse dans la région, après une stabilité au précédent trimestre. La construction maintient à nouveau ses effectifs, et l'intérim repart. Cette amélioration s'accompagne d'une légère baisse du chômage, en dépit d'une hausse des demandeurs d'emplois inscrits à Pôle emploi. La fréquentation hôtelière progresse, en lien avec des conditions météorologiques favorables. L'activité de la construction est plus contrastée. Les autorisations de construire progressent pour les logements, mais diminuent pour les locaux professionnels. Les créations d'entreprises faiblissent, notamment les micro-entreprises, mais les défaillances restent orientées à la baisse.

Étienne Silvestre (Insee)

Rédaction achevée le 03 octobre 2017

Un rebond de l'intérim après un trimestre morose

Au second trimestre 2017, la Normandie gagne 2 200 emplois salariés dans les secteurs marchands non agricoles (+ 0,3 %). Cette progression est quasi-équivalente à celle de la France métropolitaine (+ 0,4 % ; *figure 1*).

Après avoir connu un ralentissement au premier trimestre, l'intérim rebondit et contribue pour moitié à la hausse de l'emploi (1 150 salariés supplémentaires ; + 2,8 % ; *figure 2*). Le secteur tertiaire (hors intérim) est le deuxième contributeur (+ 1 290 emplois salariés ; + 0,3 %). La reprise se confirme dans la construction, les emplois salariés de ce secteur progressant de 0,2 % (après + 0,3 % au précédent trimestre ; *figure 3*). Dans ce panorama plutôt favorable, on remarque néanmoins que l'emploi industriel poursuit sa diminution (- 0,2 %).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

— Normandie
— France hors Mayotte

Indice base 100 au 1er trimestre 2005

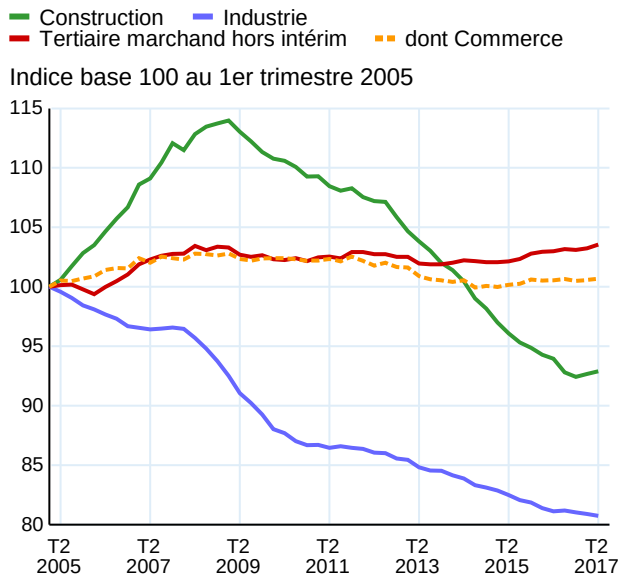


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

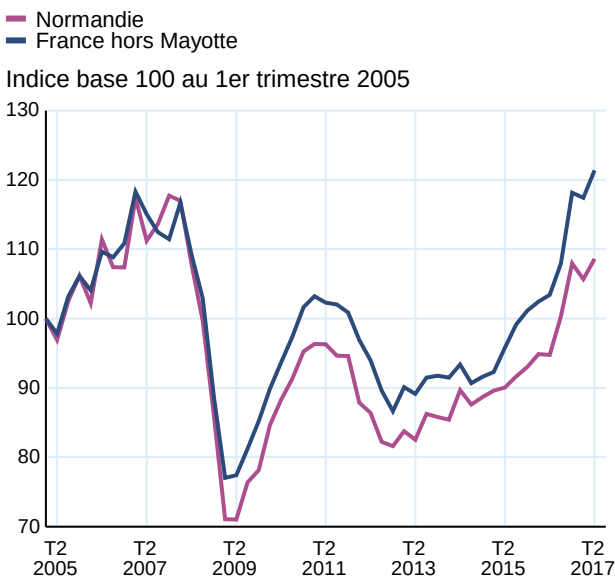
Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoiss-Urssaf, Dares, Insee.

2 Évolution de l'emploi salarié normand par secteur



3 Évolution de l'emploi salarié intérimaire

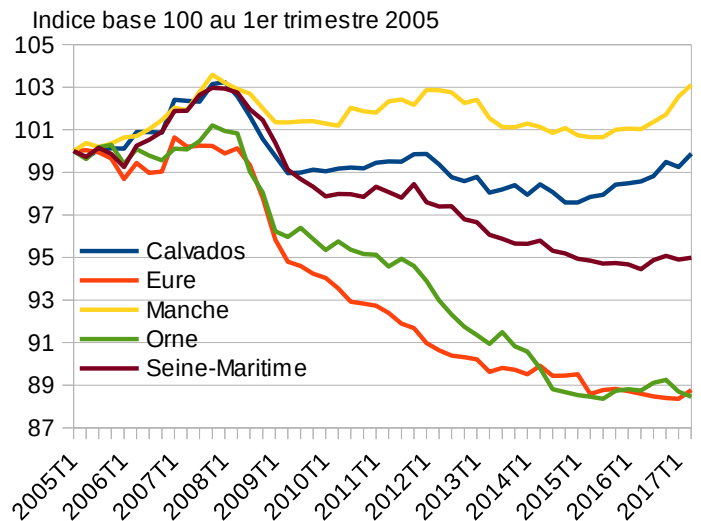


L'emploi salarié dynamique dans le Calvados, l'Eure et la Manche

Ce trimestre, la progression de l'emploi salarié est particulièrement soutenue dans trois départements, le Calvados, l'Eure et la Manche (respectivement + 0,6 % ; + 0,5 % ; + 0,5 % ; *figure 4*). Dans ces départements, l'intérim, et dans une moindre mesure le tertiaire hors intérim, augmentent. De plus, dans le Calvados comme dans l'Eure, la reprise de la construction compense les pertes de l'industrie. Dans la Manche, la construction est stable mais l'industrie maintient son

élan (+ 0,3 %). En revanche, en Seine-Maritime, l'emploi salarié progresse à peine, l'intérim étant relativement moins dynamique qu'au niveau régional (+ 1,9 %), tandis que la construction repart à la baisse (- 0,4 %). L'emploi salarié diminue de 0,3 % dans l'Orne, ce département étant le seul de la région où le tertiaire hors intérim fléchit (- 0,9 %).

4 Évolution de l'emploi salarié marchand par département



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee.

Avertissement sur les données de l'emploi :

À partir des résultats du premier trimestre 2017, les estimations trimestrielles d'emploi localisées commentées dans les notes de conjoncture régionale sont réalisées en partenariat avec l'Acoess et les Urssaf (champ hors intérim) ainsi que la Dares (sur l'intérim). La synthèse de l'ensemble des éléments est assurée par l'Insee. Parallèlement aux publications régionales de l'Insee, les Urssaf publient des StatUr notamment sur les effectifs salariés. Les niveaux publiés dans ces deux publications sont différents (emploi en personnes physiques pour l'Insee contre nombre de postes pour les Urssaf) en raison des écarts de champ et de concept.

Sur le champ commun, les taux d'évolutions peuvent différer légèrement sur les échelons agrégés présentés dans les notes de conjoncture et les StatUr, compte tenu d'effets de composition liés aux écarts de niveaux.

Par ailleurs, l'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données.

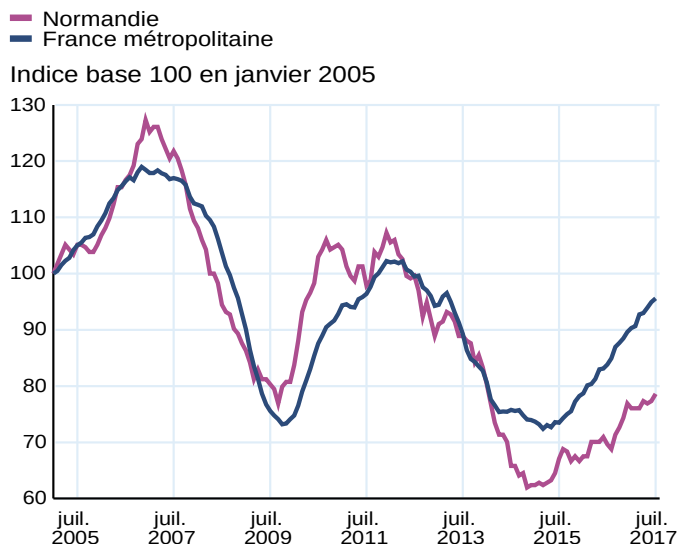
Léger recul du chômage dans les départements normands

Le taux de chômage s'élève à 9,5 % en Normandie et 9,2 % en France métropolitaine. Ainsi, il baisse de 0,1 point par rapport au trimestre précédent (*figure 5*). Il recule plus fortement dans la Manche (- 0,2 point), où le taux de chômage est le plus faible (7,5 %). Dans le Calvados, l'Eure et la Seine-Maritime, le taux de chômage est plus élevé (respectivement 8,8 % ; 9,7 % et 10,6 %). Ces départements n'enregistrent qu'un recul de 0,1 point. Dans l'Orne, le taux de chômage se maintient à 8,7 %.

Malgré cette baisse, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en catégorie A, B ou C croît à nouveau ce trimestre, de 1,4 % en Normandie (+ 4 150), et de 1,1 % en France métropolitaine.

La hausse est assez proche dans tous les départements normands, sauf dans la Manche où elle est sensiblement moins soutenue (+ 0,5 %).

5 Évolution du taux de chômage



Note : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Source : Insee, *taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé*

Hausse des autorisations de construire dans le résidentiel, baisse dans le professionnel

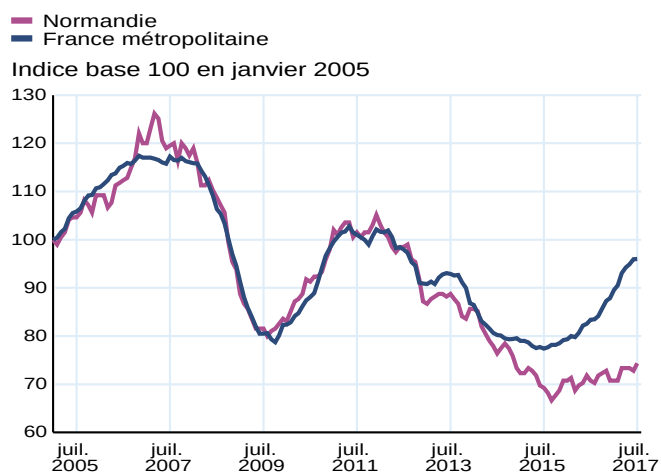
Ce trimestre, en données cumulées sur 12 mois, les logements mis en chantier augmentent en France métropolitaine (+ 3,1 %), mais diminuent faiblement en Normandie (- 0,5 % ; *figure 6*). Les mises en chantier progressent dans l'Eure (+ 2,6 %) et l'Orne (+ 5,9 %), mais fléchissent de 2,1 % dans le Calvados et la Manche.

Les logements autorisés progressent dans la région, de 1,8 % ce trimestre, et de 9,4 % sur un an, mais moins vivement qu'en France métropolitaine. L'amélioration est portée par le Calvados et l'Eure (+ 2,8 %), les autorisations refluant légèrement dans les autres départements normands.

En données cumulées sur 12 mois, la surface des locaux professionnels mis en chantier baisse de 1,3 % en Normandie, tandis qu'elle augmente légèrement au niveau national (*figure 7*). Les chantiers débutés progressent toutefois fortement dans le Calvados (+ 17,9 %).

Les locaux autorisés diminuent nettement dans la région ce trimestre (- 10,3 %), malgré une stabilité au niveau national. La Manche concentre l'essentiel de cette baisse (- 33,1 %).

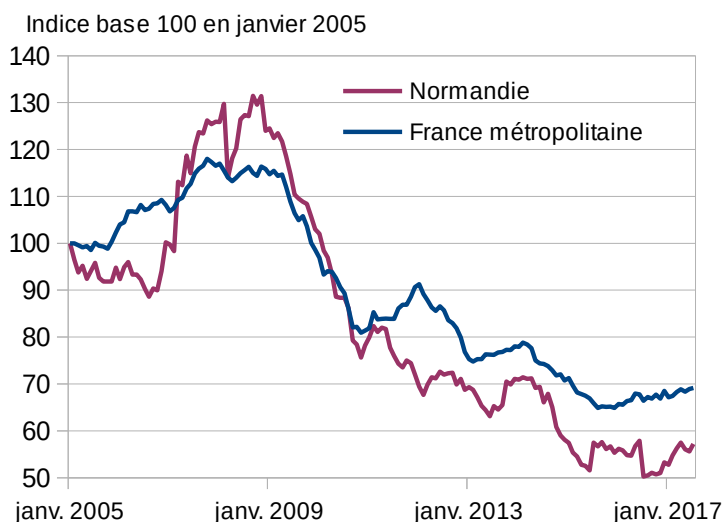
6 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.

Source : SoES, *Sit@del2*.

7 Évolution de la surface de plancher des locaux commencés à la construction

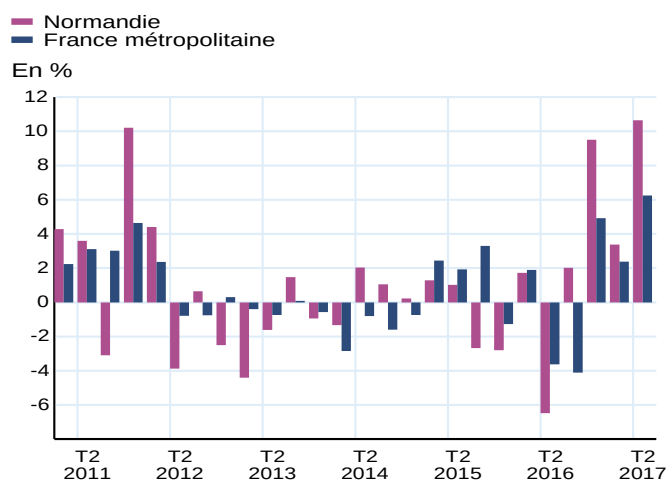


Notes : données brutes en date de prise en compte. Moyenne glissante sur 12 mois.
Source : SoES, *Sit@del2*.

La fréquentation hôtelière en hausse

Au deuxième trimestre 2017, la fréquentation hôtelière normande bénéficie de conditions météorologiques particulièrement favorables. Près de 2,3 millions de nuitées sont enregistrées dans les hôtels de la région, soit 10,7 % de plus qu'au deuxième trimestre 2016, qui avait été particulièrement mauvais en la matière. La hausse est plus forte qu'en France métropolitaine (+ 6,3 % ; *figure 8*). La clientèle étrangère, qui était en baisse l'année précédente, contribue largement à cette amélioration. Elle progresse en effet de 17,2 % sur un an, soit près de deux fois plus que la clientèle française (+ 8,5 %). Globalement, la hausse de la fréquentation hôtelière s'observe dans tous les départements normands, sauf dans l'Orne (- 3,3 %).

8 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données trimestrielles brutes.

Évolution du nombre de nuitées du trimestre de l'année n par rapport au trimestre de l'année n-1.

Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la Direction Générale des Entreprises (DGE).

Les créations d'entreprises marquent le pas, mais les défaillances aussi

Au deuxième trimestre 2017, les créations d'entreprises normandes sont en recul par rapport au trimestre précédent pour atteindre 4 500 créations (- 5,6 %). La baisse est sensiblement plus forte qu'en France métropolitaine (- 1,5 % ; *figure 9*). Dans la région, les

créations de micro-entreprises se contractent (- 8,6 %), après avoir bondi de 18,1 % au précédent trimestre. Tous les secteurs d'activités sont concernés par cette baisse, en particulier la construction (- 17,5 %). Dans ce secteur, en effet, les créations de micro-entreprises, bien que nettement minoritaires, fléchissent très fortement (- 39,3 %). Le secteur des services, qui regroupe la majorité des créations, est celui qui baisse le moins (- 2,5 %).

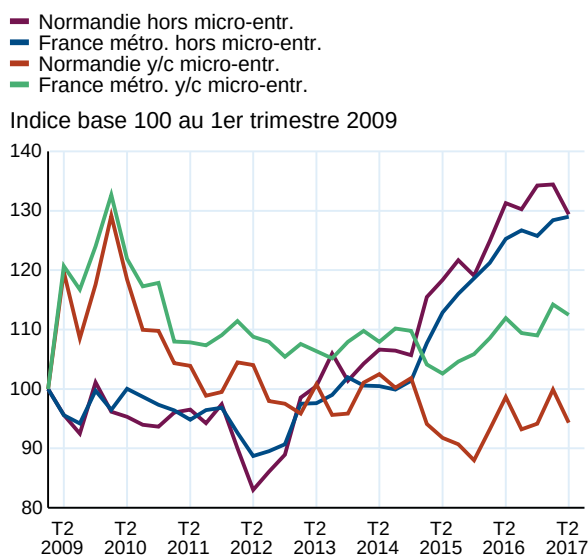
En revanche, les défaillances d'entreprises continuent de décroître. En données cumulées sur un an, elles s'élèvent à 2 450 en

Normandie, soit 2,8 % de moins qu'au précédent trimestre. En France métropolitaine, la baisse est équivalente (figure 10). Les défaillances progressent un peu dans le commerce (+ 2,5 %), mais diminuent sensiblement dans l'hébergement-restauration (- 7,8 %), l'information-communication (- 15,4 %), et les activités financières et d'assurance (- 17,0 %).

Au niveau départemental, les défaillances diminuent sensiblement dans le Calvados (- 5,8 %) et la Seine-Maritime (- 7,1 %), mais elles augmentent dans les trois autres départements normands, en particulier dans la Manche (+ 7,7 %). ■

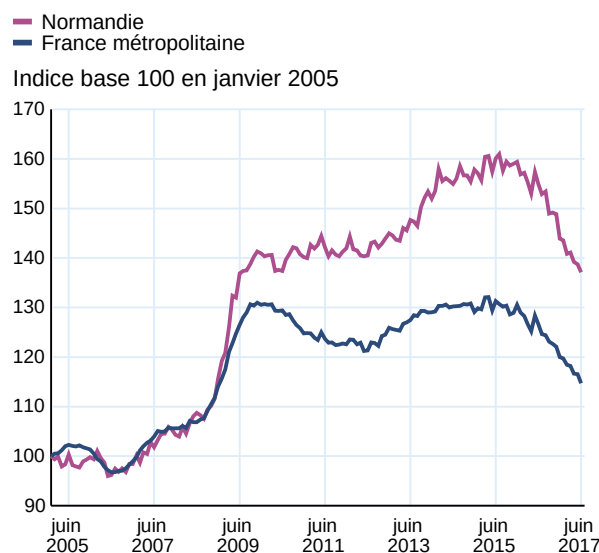
9 Évolution des créations d'entreprises

10 Évolution des défaillances d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture. Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene).



Notes : données mensuelles brutes au 24 août 2017, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des douze derniers mois.

Source : Fiben, Banque de France.

Contexte international - La zone euro comble son retard conjoncturel

L'activité des économies avancées a accéléré au deuxième trimestre 2017, à + 0,7 %, après 0,4 % au trimestre précédent. Aux États-Unis la croissance s'élèverait à + 2,1 % en 2017, après + 1,5 % en 2016, tandis qu'au Japon l'activité prendrait de l'élan (+ 1,6 % en 2017, après + 1,0 % en 2016). La croissance serait également robuste dans les économies émergentes. Dans la zone euro, l'activité continuerait d'accélérer, à + 2,2 % en prévision en 2017 après + 1,7 % en 2016: elle résisterait au ralentissement du pouvoir d'achat des ménages grâce à la baisse du taux d'épargne notamment en Espagne et en Italie. Au Royaume-Uni en revanche, l'activité serait pénalisée par le ralentissement de la consommation et n'augmenterait que de + 1,5 % en 2017, après + 1,8 % en 2016. Au total, le commerce mondial, qui a déjà nettement accéléré depuis fin 2016, progresserait de 5,4 % en 2017 après + 1,6 % en 2016.

Contexte national - Le PIB progresse de 0,5 % par trimestre depuis la fin 2016

En France, la croissance est restée stable au deuxième trimestre 2017 (+ 0,5 %, après + 0,5 %). La consommation des ménages a accéléré, l'investissement progresse vigoureusement, mais les exportations, bien qu'en rebond, n'ont pas profité à plein de la demande extérieure en hausse. Le climat des affaires a continué de progresser cet été, s'établissant au plus haut depuis 2011, et la croissance conserverait un rythme solide d'ici la fin de l'année (+ 0,5 % par trimestre), pour atteindre + 1,8 % en moyenne en 2017. L'emploi marchand a continué de progresser vivement (+ 69 000 au T2 après + 52 000 au T1), et ralentirait un peu au second semestre du fait de la suppression de la prime à l'embauche. L'emploi non marchand baisserait quant à lui nettement, du fait de la réduction du nombre d'emplois aidés. Le taux de chômage, qui s'est établi à 9,5 % au deuxième trimestre, reculerait encore légèrement à 9,4 % en fin d'année.

Insee Normandie
5, rue Claude Bloch- BP 95137
14024 Caen Cedex

Directeur de la publication :
Daniel Brondel

Rédactrice en chef :
Maryse Cadalanu

Attachée de presse :
Carole Joselier (Rouen)
Tél : 02.35.52.49.17

ISSN : 2105-1151

@Insee 2017

Pour en savoir plus :

- Point de conjoncture - Octobre 2017 « La zone euro comble son retard conjoncturel » www.insee.fr/fr rubrique Statistiques

- Tableaux de bord de la conjoncture www.insee.fr/fr rubrique Statistiques

